

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 8

Artikel: Billet de Ronceval : le chant du coq
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

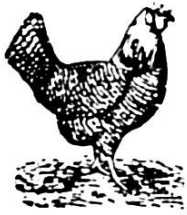
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le chant du coq

Pour suivre un traitement médical, Jean-Louis a passé quelques jours à la capitale, chez son frère. Il est rentré, et, comme on le trouvait bien joli à revoir, on le lui a dit. En réponse, il a déclaré :

— Je suis surtout content d'avoir retrouvé mon coq !

On a souri ; sûr qu'il nous disait ça pour qu'on ne jalouse pas son séjour en ville. Jean-Louis a voulu s'expliquer :

— La ville ? Ouah ! je n'en tourne pas la main. Impossible d'être mieux que chez mon frère ! Choyé, gâté, tout ! Mais, en ville, il y a beau avoir de tout, il y a de trop. Du mouvement, tant qu'on ne peut pas tout voir. Des jolies créatures aussi, mais qui ressemblent à tout qu'à de vraies pernettes ! Et des distractions, tant et tant qu'on est plus que distraits, on est évaporés ;

» Tout ça, voyez-vous, ça ne vaut pas notre Ronceval. Et mon coq me manquait...

» Mon grand-père disait : « Le coq met en fuite les ténèbres ! »

» Et ça m'est resté ; quand mon coq a chanté, je me sens mieux, je repars vers un jour tout neuf, et je me dis : « Chic alors ! Jean-Louis, vas-y, puisque tu n'es pas mort cette nuit, c'est que tu as encore quelque chose à faire tout le long de ce jour qui commence. » Oh ! je sais bien que je ne vais pas bandérer jusqu'à la nuit noire. Allez ! allez ! il faut avancer... On n'a pas même le temps de regarder le beau pays qu'on a et cette rangée de montagnes. On n'a

qu'une chose à faire : on va ! on va ! Quand mon coq a chanté, j'y vais ! On doit être fait pour ça, vu qu'on ne se sent fatigué que quand on est arrêté.

» En ville, ils travaillent aussi, mais c'est toujours du mesuré : ouverture, fermeture, dîner. Ouverture, fermeture, souper...

» Ils abattent aussi de la besogne, même qu'on a un brin l'impression que, dans les magasins ou les bureaux, ça leur pèse moins dessus. Et nous, de plus, on a du vrai air, et de la place. Le temps ne nous est ni compté ni tarifé !

» Quand j'ai rentendu mon coq, je me suis dit : « Tu es chez toi ! Tu rentres dans ton bien, et tous ces gars que tu rencontres, tu les connais, ils te sont pareils, et tous ensemble, on fait pour que ça pousse et ça produise la moindre. »

» Le premier matin, en ville, la voix de mon coq me manquait : je n'étais pas bien réveillé, pas bien « gouverné », pas en route. Comprenez-vous ? »

Sûr qu'on comprenait. Un coq ça a une voix pour redonner du cœur à l'ouvrage aux gars de la terre. Le coq à Jean-Louis encourage son patron, et tous ceux du coin : il leur crie son mot d'ordre : Allez-y, mes amis, encore un jour à bien remplir !

St-Urbain.

YVERDON

Un relais...

Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09